

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 44352

REDICTION: Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şirekasi

Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Un débat passionnant et animé au Kamutay

Les délégués de la nation portent l'intérêt le plus vif et le plus clairvoyant aux problèmes économiques

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Tefvik Fikret, vice-président.

M. Süleyman Sirri, député de Yozgat, demande à retirer la proposition qu'il avait faite concernant la modification des articles 69, 96, 106 de la loi sur les bureaux exécutifs et les faillites. Il en est ainsi ordonné.

On ratifie en seconde lecture :

1.—Le protocole relatif à l'unification technique des services des chemins de fer.

2.—Le projet pour l'adduction d'eau à Ankara.

3.—Les modifications à la liste des traitements des fonctionnaires de l'Etat.

4.—La loi relative aux officiers de réserve.

5.—L'organisation du siège même du Ministère de l'Instruction publique.

6.—La prolongation pour un mois encore du traité de commerce bulgaro-turc.

#### M. Turker critique la convention sur l'opium

On passe ensuite à la discussion sur la convention turco-yougoslave de l'opium.

M. Berç Turker prend la parole et observe que, dans cette question de l'opium, la politique joue un grand rôle; nos affaires au lieu de se développer périssent et nous avons les mains liées.

« Le Bureau qui a été créé à la S.D.N. et qui n'est autre que le cartel, n'ayant en vue que ses intérêts, se livre, sous main, sur une grande échelle au commerce de l'opium et il se fait que nous sommes tombés dans le piège qu'il nous a tendu. Ce cartel, camarades, continue l'orateur, en flattant vos sentiments humanitaires porte un grand coup à notre commerce et sans aucune pitié pour l'humanité, protège les institutions s'occupant du commerce de l'opium exclusivement en vue de gagner de l'argent.

Pour notre part, nous avons tenu parole et, il y a quelques jours, nous avons perdu une affaire qui nous aurait rapporté 1.500.000 liq.

Ceux qui font partie du cartel, je le répète, ne travaillent pas pour rendre service à l'humanité mais pour leurs intérêts personnels et ils se sont livrés à la contrebande en empêchant la contrebande de 10900 kilos d'opium (chiffre officiel).

La question qui nous occupe a également son importance au point de vue de notre commerce national. Nous ne pouvons donc pas faire fide nos intérêts et de nos sentiments nationaux pour nous prêter aux manœuvres louches de gens qui ne pensent qu'à leurs intérêts personnels. »

M. Emin Kazak, prenant à son tour la parole relève qu'alors que la Turquie et la Yougoslavie assurent à elles deux le 80 % des besoins en opium du monde entier; la S. D. N. en retour nous procure des clients pour le 10 % seulement dudit chiffre. Tout en estimant qu'il y a lieu de ratifier la convention turco-yougoslave de l'opium, il demande que le Ministère de l'économie s'occupe dorénavant de ces affaires.

M. Celal Bayar à la tribune

Le Ministère de l'économie monte à la tribune :

« Les propositions, dit-il, que les camarades viennent de faire sont de nature à modifier les dispositions de la loi sur l'opium. S'ils sont de cet avis, ils sont libres de faire des propositions dans ce sens dans les formes légales. Mais ce dont il est question aujourd'hui c'est la ratification d'une convention conclue avec la Yougoslavie et dont, d'après l'expérience déjà faite, nous avons tiré profit. Ce n'est pas là une affaire nouvelle, mais le renouvellement d'un procédé que nous avons suivi depuis des années. Je

vous prie donc de ratifier de la convention.

Cette proposition mise aux voix est acceptée. On rejette, par contre, la motion de M. Turker qui avait demandé l'annulation de nos engagements dans le cas où le Cartel, agissant en sous-main, aurait porté atteinte à notre commerce de l'opium.

Le problème du sucre en Turquie

Le Président donne lecture d'un communiqué du gouvernement demandant à ce que le Kamutay prenne incontinent à son ordre du jour, le projet de loi fixant à 25 piastres le prix du sucre en gros, et à 28 celui du sucre carré. Cette proposition est acceptée.

M. Hüsnü Kitapçı demande la parole :

« Il y a lieu dit-il, d'applaudir l'initiative que le gouvernement vient de prendre de réduire de prix du sucre après en avoir fait le même pour le sel et le ciment. Sur 12 piastres d'impôt, il fait abandon de 9. Mais les sacrifices que les raffineries consentent sont peu importants et ce sont les producteurs de betteraves qui en font, attendu qu'ils vendront ce produit à 30 au lieu de 50 paras. J'estime que cela n'est pas juste, et qu'il appartient aux fabricants de consentir encore à des sacrifices. On doit réduire le prix de revient de façon qu'il soit possible de ramener le prix du sucre de 3 à 4 piastres.

Il faut examiner aussi si les négociants pourront dorénavant exporter les confiseries. Je sais que ce n'est pas le moment de soulever cette question, mais la présence à l'Assemblée du ministre de l'intérieur me fait penser que le prix de la viande aussi est élevé et cela par suite de l'augmentation des taxes d'abattoir qu'on encourage de plus la contrebande. Il faudrait autant que faire se peut, prendre des mesures en conséquence. »

M. Süleyman Sirri (Yozgat) demande si les frais de transport qui grèvent le prix de revient seront contrôlés par les Municipalités.

Une seconde intervention du ministre de l'économie

M. Celal Bayar, ministre de l'économie, à la parole pour répondre aux orateurs précédents :

« Le Kamutay, dit-il, a accordé de grandes exemptions à l'industrie sucrière et il faut ajouter que ceux qui y ont travaillé ont rendu des services au gouvernement. Les sacrifices consentis maintenant sont les suivants :

1.—La réduction de l'impôt.

2.—La diminution des dépenses des raffineries, celle de leurs revenus et du taux de l'intérêt.

3.—La réduction du prix d'achat de la betterave ce qui exige un effort dans ce sens de la part des producteurs.

Toutes ces questions ont été étudiées à fond par des commissions et ce n'est qu'ensuite que nous sommes arrivés aux résultats actuels. Les sacrifices que les raffineries consentent ne sont pas de l'ordre indiqué par M. Hüsnü. L'année dernière nous avons augmenté de 4 piastres l'impôt sur la consommation du sucre. Nos raffineries ne réalisent pas en ce moment des bénéfices.

Pour ce qui est de l'intérêt, il est à noter que le capital fixe dont elles disposent est de 30 à 35 millions de liq. et qu'il leur est impossible avec cet argent de travailler sans avoir recours à la Banque Centrale de la République qui a dû baisser le taux de l'intérêt pour pouvoir les aider.

Chez nous l'industrie sucrière est entre les mains de trois institutions nationales; si elle avait été confiée à des particuliers il eût été difficile de se contenter du taux de 9 pour cent d'intérêt. Vous savez que dans l'industrie le revenu du capital commence par 12 pour cent et peut atteindre 18 pour cent. Mais dans l'industrie su-

### La Roue de la Fortune

Les gagnants du tirage d'hier

Le second tirage de la 19ème série de la loterie de l'Aviation a eu lieu hier. Le No 22714 gagne 30.000 liq.; les Nos 9330 et 2800 gagnent 10.000 liq. tous les 25 numéros au-dessus et au-dessous des numéros gagnants bénéficient d'un amorti de 2 liq.

Eyub, ouvrier du service de nuit de la Société des Tramways, demeurant à Feriköy, rue Civil, est détenteur d'un dixième du billet gagnant le gros lot; il reçoit donc 3000 liq. Le kotteci Mehmed, établi à Adapazar, au marché du charbon, gagne 15.000 liq.

### Un convaincu!

Salonique, 12.— En apprenant l'insuccès électoral du parti royaliste, le candidat député Zingliras a été frappé d'un coup d'apoplexie et est mort sur le champ.

### Pour les beaux yeux d'une coquette

Muhiddin et Vedat étaient brouillés depuis un certain temps pour les beaux yeux d'une coquette. Un malencontreux hasard les mit hier soir en présence à Çemberlitaş. Ils échangèrent les propos acides qui sont de règle en pareil cas, puis ils vinrent aux insultes et enfin aux coups. Vedat est cordonnier de son état. Il se rua sur Muhiddin en brandissant son tranchet. Son adversaire, plus costaud, parvint à leur arracher des mains des dangereux outils et il s'en servit pour le blesser très grièvement à cinq reprises.

Quand les témoins du drame parvinrent à arracher Vedat des mains de son rival, il était mourant.

### L'étalon-or

Springfield, 12.— Le congrès national républicain a clôturé ses travaux par l'approbation d'une motion en faveur du retour à l'étalon-or comme base d'un accord international.

rière il y a des surprises. Le fort gain d'un anneau peut être emporté par les pertes réalisées dans la semaine.

La réduction du prix du sucre amènera forcément celle des sucreries telles que le chocolat et les bonbons, et les négociants exportateurs qui pourront acheter du sucre jusqu'à 20 piastres ne subiront pas de pertes.

Le Ministère de l'Intérieur à son tour assure l'assemblée que dès la mise en application de la loi les Municipalités veilleront partout à ce qu'il n'y ait pas d'abus.

La question des stocks

M. Raif (Trabzon) ayant soulevé en ce moment la question des stocks cela donne lieu à des discussions très vives qui se prolongent pendant une heure.

Le Ministère de l'Economie estime de 3 à 4 mille tonnes le stock de sucre et il lui semble impossible d'adopter une procédure pour enregistrer celui détenu par les négociants, depuis le plus petit épicer du coin jusqu'au grosiste.

M. Raif (Trabzon) insiste et relève que le négociant subira des pertes s'étant acquis son stock disponible au bas des prix antérieurs.

M. Ahmed Ihsan explique qu'il n'y a pas une question de stock et qu'il n'est pas possible que le négociant subisse des pertes.

M. Türker prenant la parole :

« Jusqu'à ces derniers temps, dit-il, nous importions le sucre et une grande partie de notre argent allait à l'étranger. Il ne faut pas, sous prétexte de protéger le négociant exportateur, négliger la protection de la nation. (applaudissements) »

Ces paroles lui attirent cette réplique de M. Raif :

« Aux yeux du Kamutay il n'y a aucune différence entre 1000 citoyens et un seul. »

M. Raif dépose une motion pour demander qu'une décision soit prise par ce qui concerne les stocks.

Une motion peut-elle être déposée ainsi au cours des débats? Cette question de procédure amène à la tribune les députés les plus férus en la matière : MM. Ismet (Çorum), Refik Ince, Hakkı Tarık qui développent chacun leur point de vue.

La motion de M. Raif, mise aux voix, est rejetée. Mais celui-ci dont l'émotion n'est pas calmée, après avoir dit, qu'informé de la baisse du prix du sucre, les négociants ont écoulé leurs stocks, remet une seconde motion.

Il demande que les employés du fisc établissent le stock existant, de façon à ce que comparativement à celui des raffineries, les négociants puissent avoir du sucre à meilleur marché pour compenser leurs pertes. Cette motion mise aux voix est également rejetée.

Le projet de loi est voté tel quel et il entrera en application dès sa publication.

La prochaine séance est fixée à demain.

### Impressions d'Ankara

#### Le langage des vieilles pierres

Nous avons déjà eu l'occasion de noter ici avec quelle curiosité légèrement émue nous étions tombé en arrêt, au pied des remparts de la citadelle d'Ankara, devant quelques marbres patinés par le temps où se lisent encore des inscriptions grecques et surtout romaines, utilisées à des époques ultérieures comme simple matériel de construction. Nous avions cru intéressant de recopier l'une de ces inscriptions, prise au hasard. La voici telle qu'elle se présente renversée, ainsi qu'elle a été placée dans le mur du rempart :

ΣΙΒΙΛΕΙ  
ΕΠΙΣΤΕΦΕΡΟΝ

Un vrai rébus, n'est-ce pas, et que nous n'entreprendrions pas de déchiffrer, d'autant plus que la partie inférieure de la seconde ligne, — la première sur la pierre disposée ainsi à l'envers — est effacée. Nous avons soumis toutefois cet assemblage de lettres à un latiniste de nos amis et voici l'intéressante communication qu'il nous a adressée à ce propos.

Nous la reproduisons ici non pas tellement en raison de son intérêt intrinsèque, mais plutôt à titre de document démontrant combien passionnantes peuvent être les recherches auxquelles se prête le rempart d'Ankara avec ses inscriptions, véritable musée séculaire... G. P.

« Si les lettres de la première ligne doivent être séparées ainsi AXIUS LEG PROP, le second et le troisième groupe de lettres obtenus par ce moyen peuvent être respectivement l'abréviation de LEGATUS (ou legatus) et de PROPRIUS (ou proprius). LEG peut être aussi l'abréviation de legis, legi, lege, leges, legius, legum autant de formes de la déclinaison de LEX (loi). »

« Ou mieux encore, nous pourrions lire :

AXIUS, (nom propre) LEG (atus) POPR (aetore) fecialis. »

Les Fetiales étaient les prêtres qui annonçaient la paix ou la guerre et concluaient les traités. L'adjectif Fetialis était par conséquent synonyme de « légitime », « régulier », c'est-à-dire « fait par les fetiales », et en rapport avec la paix, la guerre et les traités. Quant aux prêtres (prætores) on sait que l'on appelait ainsi, à Rome, les magistrats de l'ordre judiciaire; en province on donnait ce titre aux gouverneurs. Le Legatus était le lieutenant et le principal auxiliaire du général en chef et s'il remplaçait le prêtre, il prenait le titre de Legatus pro prætore.

Le nom AXIUS ne figure pas dans les dictionnaires latins, mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit de l'occurrence de la traduction du nom grec Ἀξιος. L'usage d'un adjectif en guise de nom propre n'est pas fait pour nous surprendre car les exemples de ce genre abondent dans toutes les langues: Eugène, Prosper, etc. »

Dans la vie de Cicéron Plutarque mentionne un Axius.

Notre Axius, dont il est question sur cette pierre, fut donc non seulement legatus pro prætore, mais aussi fecialis.

Le 15ème anniversaire de la libération de Kiev

M. Radek dénonce les aspirations polonaises contre l'Ukraine

Moscou, 13. A. A. — L'Ukraine a célébré le 15ème anniversaire de la libération de Kiev de l'occupation polonaise.

A cette occasion la presse soviétique relate l'héroïsme de l'armée rouge et les succès obtenus par l'Ukraine au cours des 15 dernières années.

Dans les « Izvestia », Radek relève qu'il existe aujourd'hui encore dans les milieux conservateurs de Pologne des tendances d'agression contre l'U. R. S. S. en alliance avec le fascisme allemand et dit :

« L'Ukraine peut affirmer aujourd'hui qu'aucun annexionnisme ne peut désormais mettre le pied sur son sol. Ceux qui désirent entretenir avec elle des relations amicales doivent faire taire les promoteurs de la guerre »

### Un ultimatum japonais à la Chine

#### Démonstration aérienne au-dessus de Pékin

Pékin, 13. A. A. — Il semble que les autorités chinoises repousseront les nouvelles demandes des Japonais. Bien que minuit soit déjà passé, aucun indice ne laisse encore prévoir que les Japonais prennent des mesures pour imposer les conditions de leur ultimatum. Toutefois, les demandes japonaises provoquent une panique. De nombreux civils ont quitté Pékin hier et une grande quantité de places sont retenues d'avance pour plusieurs jours dans les trains en partance vers le sud.

Les Japonais auraient l'intention de faire une démonstration aérienne au-dessus de Pékin, aujourd'hui. La police recommanda à la population de rester calme.

L'empereur de Mandchourie se transférerait-il à Pékin?

Nankin, 12.— Suivant des nouvelles sensationnelles qui ne sont pas d'ailleurs officiellement confirmées, l'empereur de Mandchourie Puyi, aurait l'intention de se transférer prochainement à Pékin, la capitale ancestrale de sa dynastie.

On confie l'évacuation complète de la province de Tchili par les troupes chinoises. Le ministre de la guerre chinois a démissionné.

On attend l'arrivée à Tientsin de 18 destroyers et de sous-marins américains.

Réfugiés égyptiens en Cyrénaïque

Benghazi, 12.— De nombreux réfugiés politiques venant d'Egypte continuent à affluer en Cyrénaïque. Les autorités pourvoient à leur fournir des vivres et des secours.

Pour la collaboration entre anciens combattants

Berlin, 13.— A propos de la visite annoncée en Allemagne des anciens combattants anglais de la British Legion, une déclaration de l'association des victimes de guerre allemandes (grands blessés et mutilés) a été publiée. Il y est dit que les anciens combattants allemands se réjouissent de cette visite. Ils savent que, dans toutes les questions d'importance décisive, les deux nations entendront la voix grave des meilleurs de leurs fils, les anciens combattants. Il est à souhaiter que la collaboration entre anciens combattants anglais et allemands puisse constituer un nouveau pas vers la collaboration amicale ultérieure des nations civilisées d'Europe.

La semaine de 40 heures

Elle a été votée hier à la Conférence du Travail

Genève, 13. — A la Conférence internationale du Travail on a adopté par 57 voix contre 49 une résolution sur l'adoption de la semaine de 40 heures proposée par le groupe ouvrier. Néanmoins, avec cela, la semaine de 40 heures n'est pas encore officiellement adoptée, étant donné qu'une certaine opposition se manifeste à cet égard dans le groupe des patrons.

L'industrie des armes rapporte gros!

Stockholm, 12. — Le budget annuel de la fabrique d'armes Bofors enregistre pour l'année 1934 un gain net de plus de 13 millions de francs français et les commandes sont de beaucoup supérieures pour 1935.

### La fin de la guerre du Chaco

#### L'armistice est signé

Buenos-Ayres, 13.— L'armistice entre la Bolivie et le Paraguay a été signé officiellement ici hier. La paix est pratiquement conclue. Une commission militaire neutre est partie en avion pour l'ancien front en vue de prendre les mesures nécessaires pour la délimitation des zones occupées par les deux armées en présence etc...

### Le haut commandement de l'aéronautique en Afrique Orientale

Rome, 12.— Le « Journal officiel » publie le décret de constitution du commandement de l'aéronautique italienne en Afrique Orientale sous le contrôle du haut commissariat.

#### Un message aillé...

Tortona, 12.— On a capturé une hirondelle qui apportait un message de salut des soldats italiens se trouvant en Erythrée.

Un cri d'alarme d'un journal égyptien

Rome, 13.— A. A. — Le journal égyptien « El Balagh » examinant les aspects de la question éthiopienne et les relations italo-anglaises écrit notamment que la situation est grave et il réclame que le gouvernement agisse en sorte que le pays ne devienne pas une fois encore l'instrument de l'expansion coloniale anglaise.

La situation financière à Dantzig est très grave

Ses répercussions politiques éventuelles

Varsovie, 13. — A. A. M. Joseph Lipski, ambassadeur de Pologne à Berlin, qui séjournerait en Pologne, interrompit subitement son congé et se rendit en avion à Berlin.

De source informée on apprend qu'il engagea aussitôt des conversations avec les représentants du Reich au sujet de la situation à Dantzig.

Berlin, 13. A. A. — On considère la situation à Dantzig comme très grave.

Deux faits nouveaux interviennent hier renforçant l'impression pessimiste que l'on avait depuis la dévaluation du florin :

PRIMO : l'annonce du voyage à Dantzig de M. Schacht, président de la Reichsbank, à la suite de l'appel de détresse du gouvernement national-socialiste de la Ville Libre. On apprend aujourd'hui seulement que la récente dévaluation du florin eut lieu après que M. Schacht se fut déclaré incapable de fournir à la Ville Libre les cinq millions de marks de subvention mensuelle dont celle-ci a besoin.

SECUNDO : On considère inapplicable le programme économique proclamé hier par le président Greiser. On estime impossible, par suite des relations étroites économiques entre Dantzig et la Pologne, d'introduire à Dantzig un régime de devises analogue à celui de l'Allemagne.

On s'attend à ce que la situation à Dantzig évolue rapidement et ait de graves conséquences politiques, car la Reichsbank ne paraît pas être en mesure, aujourd'hui plus qu'hier, d'apporter à Dantzig l'aide nécessaire.

Les milieux diplomatiques suivent avec le plus vif intérêt les événements de Dantzig qui ne manqueront pas d'avoir une répercussion sur les relations germano-polonaises.

# Le recensement de 1935

## Comment il s'opérera et les devoirs incombant à cet égard aux citoyens

La Direction générale de la statistique de la Présidence du Conseil et la Direction générale de l'état civil du Ministère de l'Intérieur ont élaboré un règlement, approuvé par décret du Conseil des Ministres en date du 8 mai 1935 concernant les modalités du prochain recensement.

Nous en reproduisons les dispositions principales.

Le recensement général aura lieu simultanément dans toute la Turquie, le vendredi 18 octobre 1935. Il commencera à 8 h. du matin et devra être achevé jusqu'au soir de ce jour. A partir de 8 heures seuls ceux qui seront en possession d'un permis délivré par le gouverneur ou le vice-gouverneur pourront sortir de chez eux. La circulation dans les rues sera strictement interdite jusqu'au moment où un coup de canon ou le roulement du tambour annonceront la fin des opérations de recensement.

Ce recensement est destiné à établir le chiffre de la population se trouvant à la susdite date à l'intérieur des frontières de la République de Turquie. Il en résulte que les personnes présentes ce jour-là en Turquie, seront seules portées sur les listes de recensement. On attachera une très grande importance à ce que pas un seul individu ne soit oublié ou n'échappe à l'inscription.

Chaque individu, sans distinction de nationalité, sera porté sur la liste de la localité où il se trouvera le jour du recensement, et non pas forcément à l'endroit où il a élu domicile. De même, les personnes se trouvant en visite chez des étrangers seront inscrites en même temps que ces derniers, et non sur les listes concernant leur famille.

Avant le recensement, on procédera au numérotage de tous les immeubles servant au logement, y compris les écoles et les magasins, et on constituera des sections de quelque 200 habitants chacune. Un agent de recensement sera désigné pour chacune de ces sections. Les enfants en bas âge, les malades et les vieillards seront également portés sur les listes.

### La collaboration obligatoire

Le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité aura plein pouvoir de désigner toute personne de son choix, pour remplir les fonctions d'agent du recensement. Ceux qui sans motif plausible refuseraient d'accepter cette mission, seront passibles d'une amende de 10 à 50 livres et ce, en vertu des dispositions de l'article 6 de la loi No 2465 du 30/5 1935 sur le recensement général. Contre ces amendes qui seront infligées par le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité, il ne sera accepté aucune opposition ou pourvoi en Cassation. Ceux qui ne pourront pas payer cette amende subiront une peine de prison de un jour pour chaque livre d'amende.

Plusieurs jours avant la date du recensement, des personnes indiquées par le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité, enseigneront aux agents du recensement la tâche qu'ils auront à remplir. Il a été constaté, lors du dernier recensement, que certaines personnes pensant que le recensement était destiné à l'établissement de nouveaux impôts, ne sont pas allées enregistrer dans la liste pour se soustraire à ces contributions éventuelles. Il importera donc de faire comprendre au public que le recensement n'a aucun rapport avec la création de nouveaux impôts et que les réponses données aux questions posées par les agents du recensement, ne sauraient nuire en quoi que ce soit aux intérêts de la population.

Dans cet ordre d'idées, une importance toute particulière est attachée à la tâche consistant à informer le public des véritables objectifs du recensement. De même que tous les journaux sont tenus de publier toutes les communications qui leur seront adressées par la Direction de la statistique, les cinémas devront projeter des films et des avis à cet égard, et les lieux publics en général, tels que les pharmacies, magasins, hôtels etc., devront exposer, bien en évidence, les affiches et avis qui leur seront adressés.

### Ni salaire, ni pourboire

Aucun gage ou salaire ne sera payé aux agents du recensement, sauf les frais de déplacement s'ils sont désignés pour des zones éloignées de leur habitation coutumière.

Il est strictement interdit aux agents du recensement de causer familièrement dans les maisons qu'ils visitent et d'accepter les offres de boissons ou autres.

En cas de contravention, des sanctions seront appliquées aux agents du recensement et à ceux qui les auront détournés de leur tâche.

Les personnes en voyage le jour du recensement seront inscrites à leur arrivée en gare ou au lieu de leur destination.

Les agents du recensement n'auront pas à s'occuper des casernes en général, des postes de gendarmerie, des hôpitaux, sanatoria et dispensaires militaires, officiels ou privés ; des écoles militaires, officielles ou particulières ; des prisons et maisons de détentions, militaires ou civiles, et enfin des ambassades, légations et consulats étrangers se trouvant dans leurs zones respectives.

Le recensement de ces établissements sera fait par leur commandant ou directeur.

Pour les ambassades, légations et consulats des puissances étrangères, les gouverneurs généraux se mettront en rapport avec le ministère des affaires étrangères qui leur transmettra les listes du recensement devant être remplies par les soins des ambassades, légations ou consulats.

Au cas où l'on s'apercevrait que les agents du recensement, pour une raison quelconque, ne parviendraient pas à achever leur tâche jusqu'au soir du jour fixé pour le recensement, des agents auxiliaires ou de remplacement devront se tenir prêts à les aider ou à prendre la place des absents. Autant que possible on cherchera à utiliser les agents de recensement dans la zone qu'ils habitent ou dans des endroits proches de cette zone. Au cas où, dans une circonscription déterminée, il n'y aurait pas suffisamment d'agents de recensement, on devra faire appel, dans les huit jours avant élèves des écoles.

### Ce qu'on devra indiquer

Les indications à porter sur les listes du recensement sont les suivantes :

1. — L'adresse du lieu où on se trouvera le jour du recensement.
2. — Le numéro de la maison.
3. — Les noms et prénoms.
4. — La qualité de l'édifice (s'il s'agit d'une maison ou d'un immeuble à appartements).
5. — La sujétion et nationalité.
6. — La religion.
7. — La langue maternelle.
8. — Les autres langues connues.
9. — Le lieu et date de naissance.
10. — Les infirmités visibles.
11. — Le sexe.
12. — L'état-civil (célibataire, marié ou divorcé).
13. — Si on sait lire et écrire avec les caractères latins.
14. — La profession.
15. — Les ressources d'existence.

## "Cyrano de Bergerac" à la Radio

Le chevalier de l'idéal au grand nez, le poète qui a inventé tant de moyens ingénieux pour atteindre la Lune, le spadassin romantique défenseur des faibles, Cyrano de Bergerac s'approchera du microphone de la Radio italienne. Un poète de valeur, Mario Gioiè, a fait de la traduction italienne une œuvre d'art nullement inférieure au texte original français et Cyrano a trouvé en la personne d'Andrea Maggi un très grand interprète.

Le poème de Rostand sera transmis le 15 juin, à 20 h. 50, par les stations radiophoniques du groupe de Turin et il est facile de prévoir que, partout, les radiophiles seront aux écoutes pour recevoir la visite de l'hôte romantique, chevaleresque et frondeur, digne émule de Don Quichotte.

### Mariage princier

Cité du Vatican, 12. — Le Pape a reçu la princesse Marie-Adélaïde de Savoie-Gênes, et son fiancé le prince Leone Massimo, dont le mariage sera célébré prochainement à la résidence d'été de souverain, à San Rossore. Les princes ont rendu visite ensuite au Cardinal secrétaire d'Etat.

### La fin d'une carrière

Florence, 12. — L'académicien Pavolini, après 43 années d'enseignement, a fait son dernier cours à l'Université sur le sanctifié et la civilisation de l'Inde antique. Il a été l'objet d'émouvantes manifestations d'affection de la part des autorités civiles et militaires, du corps académique et des personnalités venues à cette occasion de toutes les parties d'Italie.

## La vie locale

A la Municipalité

### Le sucre se fait rare dans les quartiers

Dans l'éventualité de la baisse du prix du sucre, les épiciers des quartiers ne s'approvisionnent plus, de façon que la population n'arrive pas en certains endroits à s'en procurer. La municipalité examine la question pour prendre les mesures voulues.

### Le prix du pain va-t-il hausser ?

Bien que par suite de la sécheresse les prix du blé soient en augmentation, on ne pense pas que cela puisse influer sur le prix du pain à Istanbul. Les services économiques de la municipalité s'occupent sérieusement de la question et, au besoin, comme la Banque Agricole dispose de grands stocks de blé on les livrera au marché.

### La question de la Banque Perrier est liquidée

Il nous revient qu'au cours de l'entrevue qui survint avant hier entre la municipalité et les représentants de la Banque ottomane, la question de la dette municipale aux porteurs des actions de la Banque Perrier a été définitivement solutionnée.

Les porteurs recevront leur avoir par tranches. La municipalité les versera à leur échéance à la Banque ottomane en franc papiers.

La première tranche de 200.000 fr. papier a été versée hier.

### Le Vilayet

#### La réorganisation de la police

M. Sükrü, directeur de la Sûreté générale, chef de la délégation chargée de la délimitation de nos frontières du sud, se rendra à Damas. De là, il ira en Europe pour faire des études sur l'organisation policière. A son retour, on tiendra compte de ses suggestions pour le projet de loi relatif à la réorganisation de notre police.

#### Un commissaire de police frappé de sanctions

M. Ekrem, troisième commissaire de police de Pangalti, a été condamné sans sursis à un mois de prison et trois mois de cessation de ses fonctions. Il a été établi que, dans l'exercice de ses fonctions, il a injurié M. Rüştü, rédacteur de notre confrère le *Cumhuriyet* qui s'était adressé à lui comme plaignant.

### Les arts

#### L'Académie de musique

Le ministère de l'Instruction publique a l'intention d'agrandir les cadres du personnel enseignant de l'Académie de musique en engageant en Europe un chef d'orchestre et un directeur. Il est question aussi de créer des cours du soir pour amateurs.

### La Presse

#### L'Ecole des journalistes

Les professeurs qui enseigneront à la nouvelle Ecole des sciences politiques, seront également chargés des cours de l'Ecole des journalistes M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, fera aussi une classe.

### Les chemins de fer

#### Le budget des recettes

Les recettes des chemins de fer de l'Etat ont été de ltqs. 1.042.273 Ltqs au mois de mars 1935, en augmentation de ltqs 58.718 sur le mois correspondant de l'année dernière.

### Le port

#### Le phare de Yeşilköy

Le phare de Yeşilköy fonctionne depuis hier. Il projette un feu blanc toutes les trois secondes. Par temps clair ce feu s'étend sur un rayon de 12 milles.

#### Le destroyer français "Verdun" arrive le 17 juin

Le destroyer français *Verdun* ayant à bord une délégation militaire présidée par un amiral est attendu en notre port le 17 courant.

La délégation restera cinq jours à Istanbul où elle visitera les monuments et partira le 21 courant pour les Dardanelles où elle visitera l'ossuaire des soldats morts sur les champs de bataille. Le *Verdun* mouillera dans le port au même endroit que le croiseur-école *Jeanne-d'Arc*.

### Les idées de nos dames

## L'exemple de l'Amérique

Madame Selma Ekrem est cette excellente propagandiste qui a fait en Amérique, où elle retournera dans deux mois, des conférences au sujet de la nouvelle Turquie, donnant ainsi la réplique à la propagande hostile menée contre notre pays.

Poursuivant mon enquête sur les opinions des dames turques au sujet de nos questions sociales, je me suis rendu chez elle. Elle n'était pas là ; on m'a prié de l'attendre au salon, étant donné qu'elle ne devait pas tarder à rentrer. Elle était allée faire son marché. De ce fait seul, et avant tout entretien j'ai conclu qu'elle était aussi bonne ménagère que brillante conférencière et femme d'esprit. Mon attente fut, en fait, de courte durée et bientôt elle parut au salon.

### Il nous faut des clubs féminins

Après que je lui eus fait part de l'objet de ma visite, elle s'exprima en ces termes :

« — Il est de toute utilité de créer pour nos compagnes des clubs pour relever leur niveau de culture. Dans les grandes villes d'Amérique il y en a une trentaine. Elles ont à leur disposition des livres qu'elles peuvent aussi emporter chez elles ; elles tiennent des réunions au cours desquelles elles abordent tous les sujets intéressant la femme. Elles profitent des leçons données par des professeurs émérites, des grandes modistes et des maîtres queues. Le club est pour les femmes une espèce d'école pratique, et il leur offre toutes sortes de divertissements à bon marché. Les on-dit et la médecine sont exclus de leur conversation, par le fait même qu'elles n'ont pas le temps de s'occuper de vêtues. Chez nous, il arrive souvent aux femmes de s'éteindre en s'exclamant. « Oh ! que je m'ennuie ! ». Rien de tel en Amérique : toutes les femmes sont occupées et toujours affairées. Les unes lisent, d'autres suivent des conférences, d'autres encore font du sport. Elles n'ont pas, en effet, une minute de libre. Il y a aussi d'autres clubs à l'usage de celles qui tiennent le jardinage ou veulent s'adonner à la botanique, à la zoologie etc. On y ouvre chaque année des expositions où l'on peut admirer les plus belles fleurs cultivées et soignées par les membres. Il y a aussi les expositions de la « bonne ménagère » et de la « bonne cuisinière » qui permettent aussi à la femme de s'instruire dans les arts ménagers et culinaires.

De telles institutions sont possibles et doivent voir le jour à Istanbul pour délivrer nos compagnes de l'oisiveté.

### Les lectures éducatives

Comme je l'ai dit plus haut, les Américaines s'adonnent beaucoup à la lecture alors que chez nous j'en connais qui n'achètent pas même pas un livre durant toute l'année et qui par contre dépensent beaucoup pour leurs toilettes. L'Américaine tient le budget de la famille ; un chapitre spécial y est réservé à l'achat de livres de lecture. Chez nous ce chapitre est remplacé par celui des frais de cinéma, théâtre, plage, promenade...

A mon avis, la femme doit pour s'instruire dépenser en achats d'ouvrages littéraires ou scientifiques et conférences payantes le 20 % de la somme qu'elle consacre à sa toilette.

Je dois ajouter que nos installations et notre art culinaire sont rudimentaires et qu'effectivement une femme doit se tuer pour préparer un plat. En Amérique, avec les cuisines comportant des installations modernes, on peut apprêter en 20 minutes le plat le plus compliqué et le plus savoureux. Du moment que nous avons l'électricité et le gaz pourquoi ne pas avoir chez nous aussi des cuisines modernes ?

### Le préjugé de l'âge

Autre chose encore : chez nous une femme à 50 ans ne peut plus se marier. Elle est considérée comme vieille. L'Américaine, elle, peut parfaitement convoler en justes noces quand elle est quinquagenaire et sans être considérée comme une vieille femme. Il y a même des ouvrages qui prétendent qu'en Amérique la vie commence... à 40 ans !

Il ne faut pas oublier aussi que nos

### Les éditoriaux de l'"Ulus"

## L'eau

Vous vous souvenez du serment de cœur que vous ressentiez à la lecture du nom de Menderes. Dans l'Anatolie privée d'eau, ce beau et grand fleuve était une source de maladies et de ruines. Parmi les grandes œuvres de relèvement entreprises cette année-ci par le gouvernement de la République figurent les efforts tendant à sauver le sang et la sueur des paysans du Menderes. Et pour le gouvernement de la République, entamer une tâche, c'est déjà l'achever avec succès.

Depuis des siècles, l'Anatolie souffrait de deux fléaux affreux : la sécheresse et... l'eau ! La sécheresse engendrait la faim et l'émigration ; l'eau provoquait la faim et la malaria ! Dans les endroits privés d'eau le paysan anatolien avait la couleur jaune du phthisique ; dans les régions inondées d'eau stagnante, la couleur jaune de la malaria.

Dans la lutte pour la civilisation, la plus grande œuvre de la République sera sans nul doute l'eau. Nous savons comment, même les terres des steppes desséchées seront sauvées par l'eau. L'un de nos barrages en béton est aux environs d'Ankara. Lorsqu'on aura équilibré et réglementé le régime des eaux souterraines et en surface, nous ne verrons plus le champ turc ravagé par la sécheresse.

L'année dernière j'avais visité dans la plaine d'Antalya l'emplacement des anciens marais asséchés et des nouveaux canaux d'irrigation. La grande civilisation, caractérisée par plus de 30 cités, qui régnait sur ces rives, s'est effondrée par suite de la rupture de l'équilibre de ces eaux. Là où l'équilibre des eaux disparaît, la population et la santé disparaissent, tout comme l'herbe.

La cause de l'eau en Anatolie se traduit par les canaux, les barrages, les forêts ; cela signifie détruire les forêts, démolir les barrages, combler les canaux. Nous sauverons nos forêts d'aujourd'hui, celles qui subsistent, des mains des contrebandiers de planches qui les dévastent et nous obligerons le peuple à en créer de nouvelles.

Voici encore ces jours-ci le cri qui montait de tous les lieux qui souffrent du manque de pluies : « Su ! su ! » (De l'eau, de l'eau !). Seul l'élan, né du feu de la République permettra de sauver le pays de ce mal.

Le mortier qui servira pour la construction de l'édifice de civilisation de l'Anatolie est fait d'eau et de culture.

F. R. Atay

## Un hommage du prince de Monaco à M. Mussolini

Forli, 12. — La mission de la principauté de Monaco de retour de sa visite à San Marino s'est rendue à Predappio pour rendre hommage à la tombe des parents de M. Mussolini et y a déposé une couronne au nom du prince de Monaco.

Plats sont lourds, difficiles à digérer et qu'un mauvais estomac influe sur la santé et fait vieillir. D'autre part, la facilité de faire la cuisine a fait que la domesticité est devenue en Amérique un objet de luxe et il n'y a que les familles très riches qui en usent. Comme bonnes ménagères, les Américaines se sont fait une telle réputation, qu'à New-York et en d'autres grandes villes, il y a des familles qui ont à leur service des femmes aisées venues de la Suisse, de la Finlande et d'autres pays d'Europe et qui se placent auprès d'elles comme servantes sans gages, au pair, pour apprendre tant le ménage que la langue du pays. Et puis, il n'y a pas de honte là-bas, pour une femme d'être une servante pas plus que de faire des confitures chez elle pour les vendre au marché. Pour ma part, je suis allée en Amérique sans ressources et je n'ai pas rougi d'aller de magasin en magasin pour demander à être employée comme vendeuse.

Pour ce qui est de mes idées sur le mariage, je vous dirai que je ne suis plus personnellement en âge de le faire et je n'y ai jamais songé jusqu'ici. J'approuve néanmoins la méthode américaine qui consiste à faire des contrats de mariage « à l'essai ». On se marie ensuite si l'expérience démontre que les deux êtres sont réellement faits pour enchaîner leur existence. Il est vrai que cette mode a passé, comme toutes les modes.

H. F.

### La vie sportive

## La Coupe Davis

Les matches comptant pour la Coupe Davis, épreuve internationale qui équivaut au championnat du monde de tennis par équipes, sont entrés dans leur phase décisive. Les éliminatoires ont été terminés et la finale de la zone européenne aura lieu bientôt. Elle opposera l'Australie à l'Allemagne.

Les premières rencontres se sont déroulées sans donner lieu à des surprises quant aux résultats escomptés. Si les U.S.A. se qualifiaient facilement dans la zone américaine, l'Australie, la France, l'Allemagne et l'Italie arrivaient, d'autre part, aisément aux demi-finales de la zone européenne.

La première demi-finale opposant l'Italie à l'Allemagne vit la victoire de cette dernière. Mais les Italiens étaient handicapés par l'absence de Palmieri, le meilleur joueur italien, lequel ne peut participer à la Coupe Davis. Quant à de Stefani il ne tient pas en ce moment, la grande forme et il ne put, à lui seul, mater les Allemands en nets progressifs, surtout von Cramm.

La rencontre mettant aux prises la France et l'Australie fut indécise jusqu'au bout. La première journée se termina par une victoire pour Charles Cawford battant Merlin par 6/4, 4/6, 6/3, 6/1. Le deuxième était, comme prévu, le point névralgique. Les Australiens Cawford et Quist battirent Borotra-Bernard par 6/3, 4/6, 10/8 et 6/4. Résultat normal, Borotra, le fameux *bounding Basque* ayant perdu de sa souplesse et de sa vitesse surtout.

Enfin les résultats de la troisième journée furent les suivants : Cawford bat Boussus par 2/6, 6/4, 3/6, 9/7.

Merlin bat Mac Grath par 6/4, 5/7, 6/3, 6/4.

L'Australie élimina donc la France, remportant trois victoires contre deux.

Que donnera la finale Australie-Allemagne ? Probablement une victoire australienne, car même si von Cramm obtient deux points pour son équipe, le second joueur allemand, ainsi que l'équipe de double ne peuvent espérer un succès sur Mac Grath et Cawford-Quist.

Ainsi donc les Anglo-saxons, à-dire Anglais, Australiens et Américains, se trouveront, comme l'an passé, seuls en présence pour les ultimes épreuves. Il est impossible évidemment de prévoir qui sera le vainqueur, mais l'Angleterre à cause du prestigieux Perry nous paraît avoir la voie d'imiter la France et les Etats-Unis, détenteurs, tour à tour, durant plus d'un lustre de la Coupe.

## La finale de la Coupe de l'"Apovgematini"

Dimanche prochain, se disputera, au stade du Taksim, la finale de la Coupe de l'*Apovgematini*. Elle mettra aux prises *Pera Club* et *Kurtuluş*, les deux leaders des clubs non-fédérés de notre ville.

## Les coureurs italiens pour le tour de France

Rome, 12. — La fédération cycliste italienne a décidé que les coureurs qui représenteront les couleurs nationales au tour de France cycliste seront, notamment, Bergamaschi, Bartoni, Binda, Cipriano, Di Pace, Guerin, Martano et Morelli.

## La Suisse et les Olympiades

Berne, 13. — Après un vote favorable, à l'unanimité, de la commission des finances, le conseil fédéral a adopté, hier, par 33 voix contre 3 les crédits pour la participation de la Suisse à la prochaine Olympiade, la Suisse a pour la première fois refusé une première fois par le Conseil national. Le projet de loi y relatif sera donc renvoyé à cette assemblée.

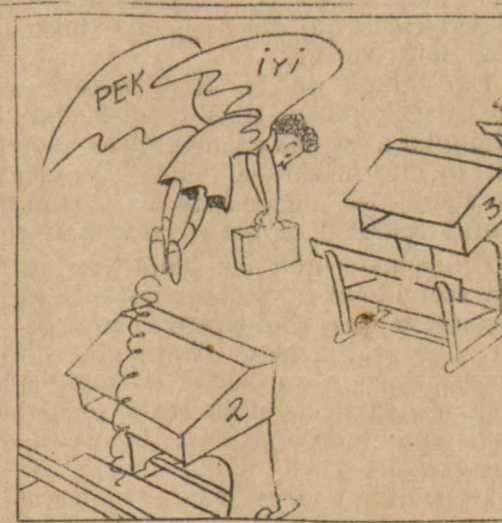
Le conseil permanent déclare que sa résolution que tous les Etats participants à la Suisse prenant part à des épreuves internationales, elle ne peut s'abstenir d'y participer également. Le président fédéral Minger, qui avait à prendre la parole à ce propos, condamna également le rejet des crédits en question en soulignant que les Olympiades sont un moyen d'entretenir les bonnes relations entre les Etats.



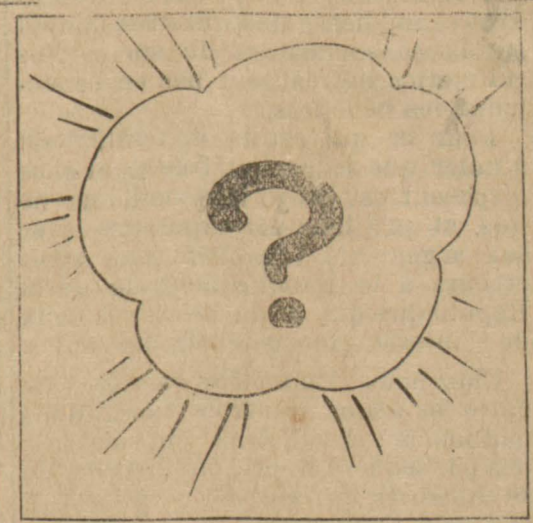
— Vois-tu, pendant 9 mois...



... j'ai travaillé sans relâche...



... et j'ai passé de classe...



... Maintenant, je ne sais que faire !  
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



— Dors. Peut-être verras-tu en un jardin d'enfants !

## CONTE DU BEYOGLU

## La dette de Siméon

Par Christian de CATER

Siméon La Haudrie, couché sur le dos, regardait sans le voir le prélat qui le protégeait des fureurs lumineuses du ciel. Sur ce prélat était écrit :

S. S. «CHAMPAVATI»

Le Champausti fait le service entre Bombay et Goa. Par un beau jour, hors le temps des rafales de la grande mousson — le voyage est un éblouissement. La côte rouge du Malabar, rude muraille du plateau du Dekkan plonge droit dans la mer étincelante. Siméon s'en souciait comme un poisson d'une pomme. Originaire de la Réunion, vivant à Bombay, il connaissait toutes les grâces, toutes les magies et toutes les rages de l'océan. Un seul fait le harcelait. Il avait emprunté, quatre mille francs — à Tristan da Cunha Carvalho. Carvalho était mort depuis quelques mois. Siméon, qui se trouvait enfin à même de s'acquitter, allait verser l'argent à la veuve de son ami, qui ne s'attendait pas à l'aubaine.

C'est que Carvalho avait prêté sur parole, sans reçu. Descendant d'une vieille famille portugaise de Goa — d'une de ces familles puissamment riches et noblement alliées qui avaient fait figure fastueuse au XIX<sup>e</sup> siècle — Tristan da Cunha Carvalho aimait ces gestes larges qui appartiennent au grand seigneur plus qu'au commerçant avisé.

Et Siméon, argent en poche, s'en allait vers Goa, qu'il ignorait, et vers cette femme et cette jeune fille que le Goa n'avait jamais amenées à Bombay.

Terre étrange, douce et morbide de Goa, qui fut un des centres commerciaux du monde. Voici la baie, dans le petit matin ; l'aiguade défendue par son vieux port ; les caboteurs, les pirates, un charme tiède émane de chaque chose, de la courbe de la rivière, de l'appontement de bois, et du ton sacré des eaux sous le ciel saumoné de l'aurore.

Les conquérants apportent toujours leur architecture et parfois leur religion. Siméon pense à l'horrible gare de Bombay, la Victoria Terminus, que d'ailleurs il admire. A Goa, le monument le plus frappant est l'église du Bom Jesus, que les jésuites portugais ont édifiée à flanc de colline, parmi la verdure et les fleurs.

C'est dimanche ; le pieux Siméon monte l'escalier à double révolution et va s'installer devant le porche et le grand ouvert. Décor d'opéra comique : le ciel éclatant, les palmiers, l'église badigeonnée de bleu-nattier et surchargée de sculptures rococo, et bientôt, la venue des fidèles.

Comment sera la veuve Tristan da Cunha ? Que dira-t-elle du remboursement inattendu ? Siméon sait bien qu'il pourrait encore repartir avec ses quatre mille roupies et... Mais il ne faut pas penser de telles choses devant la maison de Dieu...

Et puis, les orgues tonnent. La foule ressort du temple, heureuse aussi, mais grave, comme le sont les Orientaux, religieux jusqu'au fanatisme. Une jeune fille, presque un enfant, passe près de Siméon. Elle est pauvrement vêtue, mais un regard noir, immense de tristesse et de lumière, éclaire son fin visage au ton d'ambre. Elle regarde l'étranger, sans hardiesse et sans timidité, et puis se perd dans la foule.

« Elle me rappelle quelqu'un », murmure Siméon.

— Que demandez-vous ?  
— La Senhora Maria-Pia da Quinta Carvalho.  
— Oui, c'est moi.

Siméon masque sa surprise. La femme de Tristan, cette énorme créature vulgaire, brutale, vieille avant l'âge ? Déjà, il avait ressenti une pénible surprise en face du faux luxueux des meubles, des meubles, des tableaux, de toute la maison.

— Je suis un ami, un grand ami de votre pauvre mari : Siméon La Haudrie.

Une leur ironie scintille aux yeux de la femme, comme elle jette un regard vers un coin de la pièce. Siméon se tourne pour apercevoir un homme d'une trentaine d'années, un métis indo-portugais abâtardi de nègre, quelque petit-fils de ces esclaves que les conquérants avaient amenés du Mozambique.

— Et alors ? enchaîne la femme.

— Je vous ai apporté ces deux portraits de lui : j'ai pensé...

L'homme interrompt, avec un cynisme sardonique :

— Son mari ? Qu'est-ce que vous voulez qu'elle en fasse, des portraits ? Ils se regardent tous trois, en silence. Une gêne intolérable envahit Siméon. Soudain, une porte s'ouvre et une jeune fille s'y enfonce : la jeune fille de l'église, avec son beau regard noyé de détresse. Comme elle reste immobile, saisie, la mégère prend les

## Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XXV<sup>e</sup> liste

1. — Meyl, temayül — Eglim, Egginlik (penchant)  
Mütemayil — Eggin

Exemples : 1. — Oğlunuzun resme eglimi olduğunu biliyorum (Je sais que notre fils a un penchant pour le dessin)  
2. — Bu fikri kabul etmege onu hiç te eggin bulamadım (Je ne suis nullement disposé à accepter ce point de vue)

2. — Tes'id etmek — Bayramak (fêter)  
Exemple : Cumhuriyetin onuncu yıldönümünü ne kadar coşkunlukla bayramıştık (Avec quelle joie nous nous sommes fêtés le dixième anniversaire de la République...)

3. — Yevmi mahsus — Beyragün (La fête du jour)  
Exemple : Bayrak, ancaak, pazargünleri bayragünlede cikilir (On ne pavise que le dimanche et les jours de fêtes particulières)

4. — Tezahür — Gösteri, gösterim (Ce qui ressort, démonstration)  
Nümayiş — Gösteriş

Exemples : 1. — Gazeteciler saltınımiz Almanyada iken kendilerine karşı büyük dosluk gösterilerinde bulunmuştur (Nos journalistes ont été l'objet, pendant leur séjour en Allemagne de grandes manifestations d'amitié)  
2. — Bu, etkin bir hareket olmaktadır fazla, bir gösteristir (Ceci est plutôt qu'un mouvement réel, une démonstration)

5. — Sebat — Dura (ténacité)

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «Alb» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

cadres des mains de Siméon et les jette, à la volée :

— Tiens, Rosa, deux portraits de ton père. Et va-t'en !

L'enfant les ramasse ; une vitre s'est brisée ; un coin de cadre est rompu. Elle les serre dans ses mains tremblantes, et s'échappe. Siméon se domine :

— Je suis venu, commence-t-il avec effort, je suis venu pour l'argent...

— L'argent ? Quel argent ? Tristan a laissé des dettes ? Tant pis pour vous... C'est fini, liquide...

— Compris ? gronde le mépris, menaçant.

Calme, doux, timide, Siméon ravale les phrases qu'il allait dire, tourne le dos, et s'en va, poursuivi par un ricanement.

En rire ? Soit : mais ces quatre mille roupies, pressent sur son cœur. L'argent n'est pas à lui. Il n'a pas le droit. C'est presque un vol. C'est sûrement un vol, il enverra un chèque.

Oui, et le mépris en fera des gorges chaudes.

— Senhor ! Senhor ! Com licença... S'il vous plaît...

Une voix très douce ; des yeux suppliants. C'est Rosa da Quinta :

— Vous étiez un ami... un ami de papa ?... Je ne vous ai même pas dit merci... Je suis si contente d'avoir ses portraits...

C'est à peine si elle peut finir sa phrase. Ils font quelques pas en silence. Le cœur honnête de Siméon s'est ému. Un homme de trente-deux ans a facilement pitié d'un enfant de seize ans.

— Vous vivez avec eux, Rosa ?

— Je n'ai personne d'autre.

— Mais comment votre mère peut-elle ?...

— Ce n'est pas maman. Maman est morte depuis quinze ans. Celui-ci était... la servante... Papa... l'a épousée...

Le ciel et la terre, autour d'eux, rayonnent. Tout est lumière et beauté, le long de ces routes de Goa où passent les lents chars tirés par des bœufs gris.

La bassesse humaine. Quatre mille roupies. L'âme de Siméon La Haudrie flotte dans le désarroi. Soudain :

— Ecoutez, Rosa : votre père m'avait prêté une grosse somme : je la rapportais à sa veuve ; elle ne m'a heureusement pas laissé le loisir de lui expliquer... Je dépenserais cet argent pour vous. Je veux vous arracher à cette situation : vous viendrez finir vos études à Bombay, et, ensuite, vous gagnerez votre vie... Je pense que Tristan ne m'en voudrait pas...

Un flot de sang colore les joues de la petite, et ses yeux se mouillent. Siméon se raidit contre l'émotion de sa propre générosité et se sent le cœur juste.

Il a épousé Rosa. Si cette histoire était un conte, je dirais qu'ils sont heureux et qu'ils ont beaucoup d'enfants. Mais la vie n'est pas un conte, même au pays des Mille et Une Nuits. Et, pour tout dire, le bonheur de Siméon n'a rien à voir non plus avec cette simple histoire d'une dette et d'un homme singulièrement honnête.

Le Conseil des Ministres a autorisé l'entrée dans le pays, en dehors du contingentement, les appareils et matériaux nécessaires à l'administration des Phares et qu'elle ne pourrait pas se procurer dans le pays. En effet, celle-ci doit introduire dans ses services et ses installations les modifications décidées dans la conférence internationale de Lisbonne.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'administration des chemins de fer de l'Etat met en adjudication la fourniture pour le 8 juillet 1935 de pierres d'émeri de diverses formes et grandeurs au prix de ltqs. 2730 suivant cahier des charges que l'on peut

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

## Le problème du pétrole en Turquie

Un fait est acquis aujourd'hui : les Allemands sont arrivés à extraire le pétrole du charbon. Ce qui, il y a quelques années, était considéré comme un caprice de laboratoires est devenu une question économique et une méthode dont le monde entier s'est déjà emparé.

Le sol de la Turquie recèle des sources de pétrole. Une étude sérieuse nous indiquerait qu'elles sont celles qui devraient être exploitées.

Nous avons installé à Zonguldak une fabrique de semi-coke. Nous extrairons à notre tour du charbon les matières chimiques et la benzine que l'on emploie également dans l'aviation. Mais la quantité que nous produirons sera insignifiante, et ne répondra pas à nos besoins.

Or, nos régions charbonnières sont vastes et nombreuses. Même à Zonguldak où l'exploitation ne se fait guère sur une grande échelle, nous pouvons l'augmenter dans de fortes proportions.

Dans la région de Söğütözü, il y a des mines auxquelles nous n'avons même pas touché. Les spécialistes, en fait des analyses qu'ils ont faites, prétendent que comme quantité et qualité elles seront plus riches que celles de Zonguldak.

Cependant pour pouvoir exporter nos charbons, nous nous basons à une concurrence acharnée tandis que nous payons des millions à l'étranger pour nous procurer du pétrole et ses succédanés.

De cela, il ressort que nous devons nous livrer à une sérieuse étude pour arriver à notre tour à extraire le pétrole du charbon.

D'autre part, il y a dans notre pays et là des gisements de bitume dont les meilleurs, au point de vue de leur exploitation, sont ceux de la région de Bagçekir. Pendant la guerre générale, à la suite des études faites par leurs ingénieurs mais avec l'argent turc les Allemands avaient demandé l'exploitation des mines de cuivre d'Ergani et les Autrichiens celles du bitume de Bagçekir, et cela dans un délai de six mois après la signature de la paix. Si nous relevons ce point d'est pour démontrer que ce gisement est en état d'être exploité.

Ne pouvons-nous donc pas assumer par des procédés chimiques les besoins du pays en pétrole ? Il est vrai qu'il est moins coûteux d'exploiter une source couante de pétrole. Mais pour les trouver dans les régions de nos frontières du Sud, il faut prendre en considération les frais d'installation, de protection et surtout ceux de transport. Or, les gisements de Bagçekir sont près du littoral.

(Tan) Sadrettin Enver

La France pourrait acheter nos charbons

Depuis la cession de la Sarre, la France a besoin d'importer du charbon. On sait d'autre part que les négociants français ont à leur crédit 7 à 8 millions de ltqs. bloqués auprès de notre Banque Centrale.

Notre consul à Marseille a donc été chargé de faire des démarches auprès du gouvernement français pour lui proposer l'achat de nos charbons. Les conditions que nous sommes à même de faire sont avantageuses. Si ces démarches sont bien accueillies, les deux parties auront également lieu d'être satisfaites.

Les légumes sont chers

Les prix des courges et des haricots vides (gali) qui étaient respectivement de 3-4 piastres, et 10, sont montés à 7-50 et 15. En effet, un insecte s'attaquant à ces légumes dans les vergers d'Istanbul, il y a peu de production locale et les arrivages ne suffisent pas aux besoins.

Pour la première fois, et à titre d'essai, les négociants Kiliçoglu ont expédié par train à Berlin 50 kilos d'aubergines.

Le matériel pour la direction des Phares

Le Conseil des Ministres a autorisé l'entrée dans le pays, en dehors du contingentement, les appareils et matériaux nécessaires à l'administration des Phares et qu'elle ne pourrait pas se procurer dans le pays. En effet, celle-ci doit introduire dans ses services et ses installations les modifications décidées dans la conférence internationale de Lisbonne.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'administration des chemins de fer de l'Etat met en adjudication la fourniture pour le 8 juillet 1935 de pierres d'émeri de diverses formes et grandeurs au prix de ltqs. 2730 suivant cahier des charges que l'on peut

se procurer à Haydar Paşa et pour le 24 juin 1935 celle d'appareils électriques au prix de ltqs. 16119 et indiqués dans un cahier des charges à la disposition des intéressés à la gare de Haydar Paşa.

La direction des monopoles met en vente le 22 juin 1935 de la ferraille et des tuyaux en fer qui se trouvent à la manufacture de Çibali.

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication le 21 courant la fourniture des articles suivants pour l'usage, pour une année scolaire, des écoles ci-après : Ecole Dumlupinar, 8500 de viande de mouton et 2500 kilos de viande de bœuf.

Ecole Hakimiyeti Milliye, 3000 kilos de viande de mouton et 2000 kilos de viande de bœuf.

Pour tous ces articles le prix total prévu est de ltqs. 7550.

## A Dantzig

Dantzig, 13. — Hier a eu lieu devant le Volkstag, l'exposé impatientement attendu du Président Greiser sur les récentes mesures du gouvernement. L'orateur a souligné que la portée de ces mesures, pourtant indispensables, n'a pas été comprise par tout le monde. Il a protesté contre les rumeurs au sujet de l'introduction imminente du zloty à Dantzig et de la fusion de la Banque d'émission de la Ville Libre avec la Banque d'Etat polonaise. En terminant, le Président Greiser a adressé un appel à l'instinct sain du peuple qui s'est affirmé à travers une tradition séculaire comme un élément de cohésion et d'union.

La commémoration de Bellini à Paris

Paris, 12. — Le Président de la République M. Lebrun a assisté à une soirée artistique franco-italienne au Théâtre de l'Opéra, pour commémorer Vincenzo Bellini. On a joué la « Norma ». La représentation a été applaudie avec enthousiasme.

Italie et Albanie

Tirana, 12. — Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollanza et Laroeca avec qui il a eu un entretien très cordial.

A BEBER jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36.19 ou No 29. Büyükbek Kiliş Sokak No 29.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Crédits à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Capri, Capri (Moro).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grece : Athènes, Cavalla, La Pire, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumanie : Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Cluj, Galatz, Iasi, Jassi, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana pour l'Egit : Le Caire, Soudan, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Aso driso.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catubria, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hayan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszova, Szeged, etc.

Banca Italiana (ex Banca) di Rio de Janeiro.

Banca Italiana (ex Banca) di Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Iquitos, Ayacucho, Chiclayo, Ica, Pisco, etc.

Banca Italiana (ex Banca) di Montevideo.

Banca Italiana (ex Banca) di Porto Alegre.

Banca Italiana (ex Banca) di Rio de Janeiro.

Banca Italiana (ex Banca) di Santos.

## MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

## DEPARTS

CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

## LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 13 Juin à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

## LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Laracca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, Braila, Odessa.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 20 Juin à 9 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira, Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samson.

ISEO partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Saturnus» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 Juin vers le 30 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	«Saturnus» «Orestes»	"	vers le 18 Juin vers le 28 Juin
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

## Laster, Silberman &amp; Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

## Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S WINFRIED vers le 15 Juin 1935  
S/S AVOLA " 16 " "  
S/S GALILEA " 21 " "  
S/S ATTICA " 24 " "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S WINFRIED charg. du 15-17 Juin 1935  
S/S ATTICA " 25-26 " "

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam :

S/S AVOLA charg. du 16-18 Juin 1935  
S/S AQUILA " 19-20 " "  
S/S AKKA " 21-22 " "  
S/S SOFIA " 23-24 " "  
S/S WINFRIED " 30-6 Juillet  
S/S GALILEA " 5-7 " "

## Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S SFELCE vers le 2-4 Juill. 1935  
S/S POZZUOLI " 16-18 " "

Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN",

# LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Pour le développement du tourisme

La mise en valeur, dans un but touristique, des incomparables beautés d'Istanbul, est à l'ordre du jour. A ce propos, M. Ali Naci Karacan émet dans le *Tan* et la *Turquie*, quelques réflexions pleines de bon sens et — ce qui est plus rare — de bon goût.

« Nous devons, pour le moins, commencer à écrire, par entreprendre les travaux qui ne demandent pas beaucoup d'efforts avant de nous lancer dans de grands projets de restauration et d'embellissement. Il y a cinq cents chefs-d'œuvre, qui sont autant de brillants laïssés sous le boisseau ; ces chefs-d'œuvre s'offrent aux regards de tout le monde, mais personne ne les voit, car les uns sont cachés par des étalages de marchands ambulants, d'autres par quelques boutiques, d'autres enfin par des masures en ruines... »

Il faut précisément mettre ces beautés en évidence mais d'une manière intelligente j'ai bien peur qu'on ne massacre le chef-d'œuvre en voulant le dégager de sa gangue, telles les œuvres de Shakespeare traduites par Abdullah Cevdet. Il y a des beautés qui n'ont une signification que dans le décor qui les entoure. Supposons une vieille fontaine, avec une petite voûte aux pierres irrégulières, et un grand plateau tout à côté de la porte Nuri-Osmaniye. Ce tableau serait un chef-d'œuvre en lui-même. Si maintenant nous abatons le plateau et nous asphaltons la ruelle sous prétexte de dégager la fontaine, le chef-d'œuvre aura vécu. Pour dégager cette fontaine il faut non pas supprimer l'arbre, mais démolir le débit de tabac ou le café voisins qui l'enlaidissent.

Je pourrais vous citer des milliers d'exemples pareils : on ne peut abattre les cyprès sous prétexte de dégager le cimetière d'Eyub ; ces cyprès, ces stèles penchées, ces tombes sur lesquelles croissent toute sorte d'herbes, tout cela, c'est Eyub. Il y a ainsi des centaines de sites, de monuments d'œuvres d'art entourés du décor naturel que leur a fait le vieux Istanbul, et, seul un spécialiste, un artiste serait capable de les mettre en état sans ternir leur charme. En ma qualité d'habitant de cette ville, je ne demande pas de grand plan, des centaines de millions de livres ; je demande tout simplement que l'on commence par restaurer peu à peu ce qui peut l'être à peu de frais.

Le *Zaman* raille le zèle soudain dont nos contrées ont été pris en faveur du tourisme.

« Si l'on y songe bien, écrit-il, il n'y a guère de mot qui soit plus déplaisant que celui-ci aux oreilles des habitants d'Istanbul. »

Le premier devoir de notre municipalité n'est pas d'attirer des touristes ; son premier devoir, sa raison d'être essentielle, c'est de faire d'Istanbul un lieu de séjour agréable, confortable, à l'intention tout d'abord des habitants de la ville eux-mêmes. D'ailleurs, ceux qui ont fait d'Istanbul ce qu'elle est, c'est-à-dire ses vrais propriétaires, ce sont vous et moi. Lorsque nous serons satisfaits de la propreté de la ville, de la facilité des moyens de transport et du bon marché de la vie, la ville sera devenue tout naturellement une ville de tourisme. Le fait que vous et moi ne sommes pas contents de la ville signifie, en effet, que la ville ne présente guère l'aspect d'un pays civilisé.

Quant à l'idée de constituer une vaste organisation touristique avec des ramifications dans tout le pays, ceux qui préconisent un pareil projet me permettent de dire que c'est là un mythe. Pour qu'un Anglais, par exemple, puisse quitter Londres pour aller

à Sivas, il faudra encore bien du temps. Notre plus grand tort n'est pas de n'avoir pas mis notre pays en état de plaire aux étrangers, mais de ne pas le connaître nous-mêmes. Il y a en Anatolie des lieux qui sont de véritables paradis. Nous n'allons pas décrire ici les pinnacles de Kastamonu ni les montagnes des environs d'Erzurum qui rivalisent en beauté avec celles de la Suisse. Mais sur le rivage même d'Anatolie, à Antalya, le rivage d'Alanya regorge de beautés naturelles qui en font l'un des lieux les plus délicieux qui soient au monde. A-t-on jamais imprimé jusqu'ici un seul guide, un seul annuaire décrivant ces beautés ; a-t-on rien fait pour faciliter la visite aux Turcs eux-mêmes ? Sans aller jusqu'à Alanya, avez-vous jamais entendu qu'une agence de voyages ou une société de bateaux ait organisé une excursion à bon marché à Bursa ?

« Soyez convaincus que si l'on prenait la fantaisie à l'un d'entre nous d'aller passer huit jours dans les pins, entre Kastamonu et Inebolu, il aurait plus de difficultés à recueillir des informations et à entreprendre le voyage que s'il se fût agi d'aller en Patagonie ! Alors que dans ce pays il est difficile à nous-mêmes, qui en sommes les maîtres, de faire du tourisme, et alors que personne ne songe à faire disparaître ces difficultés — ce qui aurait été si facile — y a-t-il de pire non-sens que de vouloir attirer des voyageurs de l'étranger ? »

Renonçons pour le moment à de pareils mythes et contentons-nous de faire connaître la Turquie aux Turcs ! »

### Une lacune

Recueillir de l'argent pour l'aviation, c'est bien, constate M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*. « Mais nous ne devons pas nous borner à faire appel aux bourses. Il faut encore provoquer les initiatives intensifier chez nous les dispositions au sport aéronautique, à l'instar de l'Europe où même de nos voisins balkaniques. »

Nous devons inculquer aux enfants dès l'école, la passion des randonnées aériennes, en leur montrant qu'il n'est pas plus difficile de voler dans les airs que de marcher et de courir sur la terre ferme et que l'aviation est le moyen de transport le plus agréable, le plus rapide et le plus confortable parmi tous les autres.

Il y a lieu de multiplier les avions postaux et même de rendre les voyages en avions moins coûteux que ceux effectués par chemin de fer. Nos dirigeants doivent se servir de ce moyen de transport dans tous leurs déplacements. Enfin, nous devons organiser dans le pays de grandes manifestations et des concours aériens.

### Le mouvement royaliste en Grèce

« Quel mal la République a-t-elle fait aux Grecs, se demande M. Asim Us dans le *Kurun*, pour qu'ils aspirent maintenant à la royauté ? Nous ne trouvons aucun réponse logique à cette question, c'est pourquoi nous pensons qu'il y a surtout, en l'occurrence, une affaire de sentiment. »

Nous pensons aussi que cette affaire du retour de la monarchie est en connexion avec la question des dettes extérieures de la Grèce. Peut-être escompte-t-on des facilités de la part de l'Angleterre pour le cas où un prince britannique — le duc de Kent, mari de la princesse Marina — monterait sur le trône grec ? Le temps démon-



(Dédié à «Vite», voir Beyoğlu du 11 ert)

Une usine anglaise où l'on produit des masques à gaz en séries

trera dans quelle mesure ces espérances pourront être confirmées par les faits.

Mais une question internationale se pose également : les puissances dites « protectrices » (Angleterre, France et Russie) avaient signé un protocole par lequel elles s'engageaient à ce qu'aucun de leurs princes ne monterait en aucun cas sur le trône de Grèce...

### Les géants de la route

Gênes, 12. — Di Paco est arrivé premier de la course cycliste des cent tours entre les « as » ayant participé au tour d'Italie. Guerra s'est classé second et Bergamaschi troisième.

### L'unification des provinces chinoises

Hong-Kong, 11. — On prévoit comme prochaine une union entre la Chine Centrale et la Chine Méridionale sous la direction du gouvernement de Nankin.

### Un monstre

Un adolescent trop entreprenant, Kemal 16 ans, a été déferé avant-hier à la justice pour avoir violé une fillette de 6 ans, la petite Hanife. Le juge du 11e tribunal civil de Sultan Ahmed a ordonné l'arrestation de Kemal.

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

### La révolte des usagers de la banlieue asiatique

Les habitants d'Anadoluhisari continuent à boycotter le Şirket Hayriye qui n'a pas adopté pour les localités de la rive d'Anatolie les réductions qu'il a consenties sur les prix des billets à destination des autres échelles.

Je ne suis pas fait pour ruser avec moi-même. Dès que j'eus décelé, cerné, fixé le point critique du problème, mon parti fut pris. Non seulement je me prêtais aux négociations matrimoniales, — me réservant, bien entendu, le droit de contrôle et de discussion, — mais, si le cas me paraissait sortable, je n'influencerais aucunement Gisèle, et j'en donnerais à Clarisse l'assurance préalable ; elle me connaissait, et si je le lui déclarais face à face, elle me croirait. Supposé que je n'eusse, en toute sincérité, rien à objecter, ni sur la personne et la réputation du futur, ni sur la question de fortune, ni sur l'ingénierie éventuelle de M. de La Blanchère dans mon ménage, la décision appartenait à Gisèle, qu'on laisserait libre : aussi bien, ce serait toujours son affaire que de prononcer le « oui » capital. Voilà ce qui fut arrêté, avant même que j'eusse quitté la chambre où j'avais si longtemps délibéré. Et pour m'engager irrévocablement, pour parer à toute défaillance, ma décision prise, je m'empressai d'aller frapper à la porte de ma mère.

Je trouvais celle-ci seule, mais, à un léger parfum qui traînait dans la pièce, je connus que ma femme venait d'en sortir et y était demeurée assez longtemps. J'étais vraiment calme : calme comme un homme de bon sens et de tempérament équilibré qui, entre une maladie chronique aggravée et une opération dangereuse, vient de choisir l'opération.

Ma mère me parut plus troublée que moi : son trouble faisait monter en haut de ses joues toutes blanches, juste au-dessus de ce que les médecins nomment l'os malaire, une roseur qu'on eût dite posée au pinceau.

« Pauvre vieille maman ! pensai-je. A quelle épreuve nous la soumettons... et nous savons qu'elle a un souffle à l'aorte ! Nos querelles la tuent. »

Heureux de lui porter un peu de soulagement avant qu'elle prononçât une parole, je m'étais assis sur le prie-Dieu et j'avais ses mains dans les miennes.

— Maman, Clarisse m'a mis au cou-

# Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kioskue  
Musée de l'Ancien Orient  
ouverts tous les jours, sauf le mardi.  
de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou  
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h  
sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans  
à Suleymanie :

ouvert tous les jours sauf les lundis.  
Les vendredis à partir de 13 h.  
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h  
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)  
ouvert tous les jours, sauf les mardis  
de 10 à 17 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis  
de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

## Restaurant-Casino ELMAS KUM A RUMELI-KAVAK au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

## BAIN DE MER LIBRE Consommations à prix très réduits Aucun droit pour table et chaises

## Dr. HAFIZ CEMAL Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

## D. Abimelek Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407  
Tél. 41405

# La Bourse

Istanbul 11 Juin 1935  
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 52.70
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 44.30
Unitaire 1 28.75	Anadolu I-II 44.30
11 26.40	Anadolu III 44.30
111 7.—	

ACTIONS	
De la R. T. 58.50	Téléphone 13.—
İş Bank. Nomi. 9.50	Bonmonti 17.—
Au porteur 9.50	Derosos 12.50
Porteur de fond 90.—	Ciments 9.50
Tramway 30.50	İtihat day. 0.95
Anadolu 25.—	Chark day. 1.50
Chirke-Hayri 15.50	Balla-Karadın 4.00
Régie 2.30	Droguerie Cont. 4.00

CHEQUES	
Paris 12.04.—	Prague 19.98
Londres 618.50	Vienne 4.30
New-York 79.70.—	Madrid 01.97.—
Bruxelles 4.69.32	Berlin 35.01.50
Milan 3.61.80	Belgrade 4.70.—
Athènes 82.71	Varsovie 44.70.—
Genève 2.43.65	Budapest 78.60.—
Amsterdam 1.17.50	Bucarest 109.15.—
Sofia 63.7343	Moscou

DEVISES (Ventes)	
Pts.	Pts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 32.—
1 Sterling 605.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 2.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 58.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 48.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchornovontz 48.—
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 0.41.—
30 C. Tchèques 98.—	1 Medjidié 0.41.—
1 Fiorin 83.—	Banquiers

## Les Bourses étrangères

Clôture du 12 Juin 1935  
BOURSE DE LONDRES  
154.47 (clôt. off.) 184. (423) 184

New-York 4.9393	4.9393
Paris 74.91	74.91
Berlin 12.27	12.27
Amsterdam 7.31	7.31
Bruxelles 29.19	29.19
Milan 60.	60.
Genève 15.16	15.16
Athènes 520.	520.

Clôture du 12 Juin  
BOURSE DE PARIS  
Turc 7 1/2 1933 317.—  
Banque Ottomane 319.—

BOURSE DE NEW-YORK  
Londres 4.94374 4.94374  
Berlin 40.33 40.33  
Amsterdam 67.95 67.95  
Paris 6.59 6.59  
Milan 8.25 8.25

(Communiqué par l'Agence)  
Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 100.—  
" " " 1903 100.—  
" " " 1911 100.—

## TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	25.—
6 mois	7.—	6 mois	13.—
3 mois	4.—	3 mois	8.—

Feuilleton du BEYOGLU (No 30)

# Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST  
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

I X

Gisèle consentait à continuer sa vie auprès de nous, à côté d'une mère injuste et hostile, pourvu que ma présence lui fût assurée. N'y étais-je pas décidé, comme elle ? A condition que Gisèle ne nous quittât pas, n'étais-je pas prêt à souffrir n'importe quoi ? Gisèle ne céderait pas !

Mais aussitôt, imaginant son refus certain, son refus obstiné — qui tuerait, j'en étais sûr, contre la pression de ma mère et celle de Clarisse, — de nouveau les mots : « Je disparaîtrais » sifflèrent dans mes oreilles.

Si Gisèle les avait entendus, ces deux mots, si elle avait cru à leur sincérité comme j'y croyais moi-même, n'aurait-elle pas, comme moi-même en ce moment, senti la menace inflexible du destin ? N'aurait-elle pas cédé ?

La fausse énergie que j'avais ramassée en moi, tout à l'heure, en me trompant moi-même, s'élevait de moi... Une certitude implacable remplaçait mes hypothèses. J'aurais beau me répéter : « On peut disparaître autrement que par la mort, et si Clarisse voulait vraiment signifier : « Je me tuerais », qu'est-ce qui l'aurait empêchée de dire : « Je me tuerais... » ? Ainsi plaçais-je devant moi-même.

Mais ma conscience répliquait : Il y a plus de résolution dans ce mot modéré : « disparaître », que dans une formule dramatique, par exemple : « Je me jeterai à l'eau ! » ou « Je me tuerai ! » Et le ton dont elle l'avait dit ! Pas un ton de menace : un ton de résignation, plutôt, l'abandon de la résistance, phénomène si rare chez elle !... Enfin, l'espèce de cri d'amour désespéré qui lui avait échappé l'instant d'avant n'indiquait-il pas ce mot terne : « Je disparaîtrais » d'une sorte de flamme ardente ?

Je ne suis pas fait pour ruser avec moi-même. Dès que j'eus décelé, cerné, fixé le point critique du problème, mon parti fut pris. Non seulement je me prêtais aux négociations matrimoniales, — me réservant, bien entendu, le droit de contrôle et de discussion, — mais, si le cas me paraissait sortable, je n'influencerais aucunement Gisèle, et j'en donnerais à Clarisse l'assurance préalable ; elle me connaissait, et si je le lui déclarais face à face, elle me croirait. Supposé que je n'eusse, en toute sincérité, rien à objecter, ni sur la personne et la réputation du futur, ni sur la question de fortune, ni sur l'ingénierie éventuelle de M. de La Blanchère dans mon ménage, la décision appartenait à Gisèle, qu'on laisserait libre : aussi bien, ce serait toujours son affaire que de prononcer le « oui » capital. Voilà ce qui fut arrêté, avant même que j'eusse quitté la chambre où j'avais si longtemps délibéré. Et pour m'engager irrévocablement, pour parer à toute défaillance, ma décision prise, je m'empressai d'aller frapper à la porte de ma mère.

Je trouvais celle-ci seule, mais, à un léger parfum qui traînait dans la pièce, je connus que ma femme venait d'en sortir et y était demeurée assez longtemps. J'étais vraiment calme : calme comme un homme de bon sens et de tempérament équilibré qui, entre une maladie chronique aggravée et une opération dangereuse, vient de choisir l'opération.

Ma mère me parut plus troublée que moi : son trouble faisait monter en haut de ses joues toutes blanches, juste au-dessus de ce que les médecins nomment l'os malaire, une roseur qu'on eût dite posée au pinceau.

« Pauvre vieille maman ! pensai-je. A quelle épreuve nous la soumettons... et nous savons qu'elle a un souffle à l'aorte ! Nos querelles la tuent. »

Heureux de lui porter un peu de soulagement avant qu'elle prononçât une parole, je m'étais assis sur le prie-Dieu et j'avais ses mains dans les miennes.

— Maman, Clarisse m'a mis au cou-

rant de son projet... le projet de mariage pour Gisèle. Toi, tu le connais, tu me l'as dit.

Elle balbutia, les doigts plus tremblants :

— Clarisse m'en a parlé vaguement. Un homme d'une trentaine d'années...

— Fils d'Aymery de La Blanchère. Pêché de jeunesse. Non reconnu : mais son père le protège, et tient à assurer son avenir. La mère, d'excellente famille anglaise, ne l'ayant pas reconnu non plus — ce qui n'a rien d'étonnant, — il possède, sans doute par héritage de cette dame, une certaine fortune.

— Oui... J'ai eu comprendre.

— Bien. Cette situation... un peu spéciale... ne t'a pas paru réhibitoire ?

— Mon Dieu !... Je ne sais pas. Qu'en penses-tu toi-même ?

Et sans me laisser le temps de répondre, comme pour amortir ma réplique éventuelle, elle plaça :

— Nous n'avons plus les moyens, mon enfant, d'être aussi exigeants qu'autrefois, du temps de ton pauvre père...

— Donc, repris-je, tu es pour ce mariage, tout comme Clarisse ? Avez-vous consulté Gisèle ?

— Gisèle ne sait rien encore, abso-

lument rien, interrompit ma mère capitulamment.

— Je ne lui en parlerai pas, plus, du moins avant de m'être renseigné personnellement sur les choses, que je ne connais pas, présent que par Clarisse.

— Clarisse est tout à fait sûre que...

— Evidemment, elle a eu des renseignements de se renseigner, mais les miens. Et, si tu veux mon avis, crois que tout ce que nous a raconté Clarisse est exact.

— Oh ! je suis contente !

Ma mère ne put retenir un soupir et, en même temps, elle attrapa tête et me donna un baiser sur le front.

— Avant d'aller rejoindre ton père, murmura-t-elle, comment voudrais que tout cela fût réglé le mieux !

(A suivre)

Sahibi : G. Primi  
Umumi neşriyatın müdâri  
Dr Abdül Vehab  
Margarit Harti ve şürekâsı  
Matbaası